

## PRINCIPAUX EFFETS ET IMPACTS SUR L'HYDROSYSTÈME

De par son existence, l'infrastructure transversale considérée est la source de différents types d'altération susceptibles d'être résumés comme suit :

### ► Une altération des flux solides et conditions d'écoulement

Inévitablement, l'ouvrage en question perturbe les flux de matériaux alluvionnaires et altère l'équilibre sédimentaire de la rivière en modifiant les processus naturels de redistribution de ces éléments. L'ouvrage en eau impose le développement d'un faciès lentique (effet « retenue ») sur près de 65 mètres sur la Ramade et 70 mètres sur la Méouzette. Cependant, le transit solide est permis par le comblement de la retenue d'eau où les matériaux en provenance de l'amont franchissent l'ouvrage par saltation ou charriage.

### ► Une altération de l'accès aux habitats

Du fait de la hauteur de la chute d'eau en aval de l'ouvrage (70 cm) il peut être considéré comme infranchissable et représente donc une rupture vis-à-vis de la continuité de transit pour les biocénoses aquatiques et empêche l'accès aux zones de reproduction (rôle de cloisonnement de la rivière).

### ► Un effet « point dur »

En réduisant les processus naturels d'érosion latérale (absence de puissance de la rivière dans la zone de la retenue/remous liquide), l'ouvrage peut être assimilé à un point de blocage de la dynamique fluviale et perturbe donc les processus de ré-equilibrage morpho-dynamique (processus/jeu de l'érosion et des dépôts – travail naturel de la rivière à renouveler sa forme).

## OBJECTIFS ET ENJEUX

Le Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin s'est engagé dans un vaste programme de restauration de la continuité écologique et sédimentaire sur le bassin versant du Chavanon. Inscrit dans le cadre du Contrat territorial Chavanon l'un des objectifs inhérents à ce programme est notamment la préservation et/ou la restauration de la population de moule perlière (*Margaritifera margaritifera*) puis de la truite fario (*Salmo trutta*), son hôte privilégiée. La **restauration de la continuité écologique** s'avère donc le principal but recherché et rejoint, en ce sens, les objectifs de la directive cadre européenne sur l'Eau (DCE) et du SDAGE Adour-Garonne.

## CONTRAINTES D'AMÉNAGEMENT/DE GESTION

Les principales contraintes sur ce site sont :

- La hauteur de l'ouvrage (chute de près de 0.7 mètres à 14 %),
- La présence de Moules perlières au sein des matériaux de la retenue d'eau, et éventuelles modalités de gestion / déplacement des sujets situés sur les emprises des travaux.

Ce sont inévitablement ces contraintes associées aux avis et volontés des propriétaires de l'infrastructure considérée qui seront susceptibles de limiter le « champ des possibles » et la faisabilité des travaux.

## NIVEAUX D'AMBITION SUGGÉRÉS

Au regard des objectifs poursuivis (reconquête de la transparence hydraulique, piscicole et sédimentaire), et par les contraintes précitées, trois scénarii apparaissent répondre aux enjeux dans leur intégralité à savoir, **le dérasement de l'ouvrage (scénario 1)**, **l'édification de seuils en blocs maintenant le niveau d'eau (scénario 2)**, et enfin **la création d'un bras de contournement de l'ouvrage (scénario 3)**.

**Le bilan globalement négatif de l'impact des seuils en rivière amène en effet à conclure que dans la plupart des situations, et en l'absence d'intérêt économique ou d'intérêt majeur avéré sur le plan du patrimoine ou du paysage, la meilleure solution pour aller dans le sens des objectifs de la Directive Cadre Européenne sur l'EAU (DCE), consiste à déraser l'ouvrage.**